

21 juin 1977 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

# ALLOCUTION PRONONCÉE PAR M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING, A L'OCCASION DU DEJEUNER OFFERT EN L'HONNEUR DE S.E. LE DOCTEUR KENNETH DAVID KAUNDA, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE ZAMBIE, PALAIS DE L'ÉLYSÉE, LE 21 JUIN 1977

̀ POLITIQUE ÉTRANGÈRE ̀ RELATIONS FRANCO - ZAMBIENNES ̀ MONSIEUR LE PRÉSIDENT, C'EST POUR MOI UN GRAND PLAISIR DE VOUS ACCUEILLIR À PARIS AU TERME DE VOTRE VISITE EN EUROPE. EN VOUS, MONSIEUR LE PRÉSIDENT, JE SALUE UN CHEF\_D\_ÉTAT QUI A ŒUVRÉ AVEC PÉREVERANCE POUR QUE SOIT RECONNU AUX PEUPLES D'AFRIQUE QUI EN SONT ENCORE PRIVÉS LE DROIT À LA LIBERTÉ ET À LA DIGNITÉ. L'HISTOIRE A VOULU QUE LA FRANCE N'AIT PAS, DANS LA PARTIE MÉRIDIIONALE DU CONTINENT, LES RESPONSABILITÉS QUI INCOMBENT À D'AUTRES NATIONS EUROPÉENNES. MAIS, PROFONDEMENT ATTACHÉ À L'AFRIQUE, MON PAYS EST PARTICULIÈREMENT SENSIBLE AUX ÉPREUVES ET AUX PRÉOCCUPATIONS DES PEUPLES DE CETTE RÉGION. C'EST DONC AVEC UNE VIVE SYMPATHIE QUE LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS SUIT VOS EFFORTS POUR QUE SOIENT ENFIN RÉGLÉS LES PROBLÈMES D'AFRIQUE AUSTRALE. ET IL PARTAGE À CE SUJET VOS GRAVES PRÉOCCUPATIONS

̀ POLITIQUE ÉTRANGÈRE ̀ RELATIONS FRANCO - ZAMBIENNES ̀ VOUS CONNAISSEZ, MONSIEUR LE PRÉSIDENT, LES PRINCIPES DONT S'INSPIRE LA POLITIQUE DE LA FRANCE EN AFRIQUE, JE CROIS POUVOIR DIRE QU'ILS REJOignent CEUX AUXQUELS LA ZAMBIE EST ATTACHÉE. COMME VOUS, NOUS AFFIRMONS LE DROIT DES PEUPLES À DISPOSER D'EUX-MEMES. COMME VOUS, NOUS ENTENDONS QUE SOIENT RESPECTÉES LA SOUVERAINÉTÉ, L'INDÉPENDANCE ET L'INTÉGRITÉ TERRITORIALE DE CHAQUE ÉTAT, AUSSI BIEN QUE LEURS CHOIX POLITIQUES. NOUS PENSONS, ENFIN, QU'IL APPARTIENT AUX AFRICAINS EUX-MEMES DE RESOUDRE LES PROBLÈMES QUI SE POSENT À L'AFRIQUE. C'EST À LA LUMIÈRE DE CES PRINCIPES QU'IL CONVIENT D'APPRECIER LA POLITIQUE DE LA FRANCE EN AFRIQUE AUSTRALE. NOTRE PREMIÈRE CONCLUSION EST QUE LES PEUPLES DU ZIMBABWE ET DE NAMIBIE DOIVENT ACCÉDER AUSSI RAPIDEMENT QUE POSSIBLE À L'INDÉPENDANCE ET QUE LA RÈGLE DE LA MAJORITÉ DOIT Y ÊTRE APPLIQUÉE. LA FRANCE CONDAMNE CEUX QUI SE REFUSENT AUX ÉVOLUTIONS INÉLUCTABLES, ENTRAVENT LA MISE EN\_ŒUVRE DE SOLUTIONS PACIFIQUES ET CONTRIBUENT PAR LÀ À AGGRAVER DES CONFLITS QUI ONT TROP DURÉ ET QUI COMPORTENT DES RISQUES SÉRIEUX POUR L'ENSEMBLE DE LA RÉGION. JE TIENS À CET ÉGARD À RENDRE HOMMAGE, MONSIEUR LE PRÉSIDENT, À LA LUCIDITÉ ET AU COURAGE DE VOS INITIATIVES FACE À CETTE SITUATION DIFFICILE. AU MOMENT OÙ VOTRE PAYS EST L'OBJET DE MENACES EXTÉRIEURES, JE DESIRE VOUS ASSURER DE L'AMITIÉ ET DE LA SOLIDARITÉ DE LA FRANCE DANS LES ÉPREUVES QUE VOUS TRAVERSEZ. C'EST DANS LE MÊME ESPRIT QUE LA FRANCE FAIT SIENNES LES DÉCISIONS DE L'ONU CONCERNANT LA RHODESIE. ELLE VEILLERA À LEUR RIGOREUSE APPLICATION. D'AUTRE\_PART, NOUS AVONS VOULU, AU-COURS DES DERNIERS MOIS, DÉVELOPPER NOS RELATIONS AVEC LES

MOUVEMENTS DE LIBERATION RHODESIENS. NOUS AVONS AINSI RECU RECEMMENT M. N'KOMO A PARIS ET NOUS AVONS DECIDE UN ACCROISSEMENT DE NOTRE AIDE HUMANITAIRE A CES MOUVEMENTS

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - ZAMBIENNES ` EN CE QUI CONCERNE LA NAMIBIE, VOUS SAVEZ, MONSIEUR LE PRESIDENT, LA PART QUE LA FRANCE A PRISE DANS L'ACTION DES CINQ PAYS OCCIDENTAUX MEMBRES DU CONSEIL DE SECURITE ` ONU `. NOTRE OBJECTIF EST DE FAIRE ADMETTRE A L'AFRIQUE DU SUD QU'AUCUNE SOLUTION DU PROBLEME N'EST ACCEPTABLE SI ELLE N'EST PAS FONDEE SUR LES RESOLUTIONS ADOPTEES PAR LES NATIONS-UNIES. DES PROGRES ONT ETE ACCOMPLIS AU-COURS DES DERNIERES CONVERSATIONS DU CAP. NOUS CONTINUERONS DE FAVORISER AVEC TENACITE L'EVOLUTION POLITIQUE QUE NOUS CROYONS NECESSAIRE. CONCERNANT L'AFRIQUE DU SUD ELLE-MEME, J'AFFIRME AVEC FORCE QUE LA FRANCE REJETTE LE SYSTEME DE L'APARTHEID QUI CONSTITUE UNE GRAVE ATTEINTE A LA DIGNITE DES PERSONNES. VOUS SAVEZ QUE J'AI PRIS LA DECISION DE NE PLUS AUTORISER LA CONCLUSION DE NOUVEAUX CONTRATS DE FOURNITURE DE MATERIELS MILITAIRES ` ARMEMENT ` VENTE D'ARMES ` A L'AFRIQUE DU SUD ET DE METTRE FIN AUX AFFAIRES EN-COURS. TELLE EST, MONSIEUR LE PRESIDENT, NOTRE POLITIQUE EN AFRIQUE AUSTRALE. NOUS SOUHAITONS VOIR DISPARAITRE TRES BIENTOT LES DERNIERS VESTIGES DE L'EPOQUE COLONIALE ET LES DISCRIMINATIONS RACIALES INADMISSIBLES QUI Y SUBSISTENT. J'AI LE SENTIMENT QUE SUR DE NOMBREUX POINTS, CETTE POLITIQUE REJOINT CELLE QUE VOUS ENTENDEZ VOUS-MEME FAIRE PREVALOIR. ET JE ME REJOUIS DONC DE L'OCCASION QUI NOUS EST OFFERTE D'ETUDIER ENSEMBLE COMMENT RENFORCER ENCORE LA CONVERGENCE DE NOS POSITIONS

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - ZAMBIENNES ` CAR JE SOUHAITE, MONSIEUR LE PRESIDENT, QUE NOS RELATIONS BILATERALES, POLITIQUES ET ECONOMIQUES, PRENNENT DANS L'AVENIR UNE NOUVELLE DIMENSION. C'EST A CETTE FIN, QUE J'AI DEMANDE A M. DE GUIRINGAUD DE SE RENDRE DANS VOTRE PAYS AU-COURS DE L'ETE POUR EXAMINER AVEC VOTRE GOUVERNEMENT LES MOYENS DE DEVELOPPER NOS CONTACTS ET NOTRE COOPERATION. JE DESIRE QUE CETTE VISITE PERMETTE D'ETUDIER COMMENT ACCROITRE LA PARTICIPATION TECHNIQUE ET FINANCIERE DE LA FRANCE AU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE VOTRE PAYS ET DE RAPPROCHER AINSI NOS DEUX PAYS. JE LEVE MON VERRE, MONSIEUR LE PRESIDENT, EN VOTRE HONNEUR, EN L'HONNEUR DE MADAME KAUNDA, JE LE LEVE AUSSI AU BONHEUR ET A LA PROSPERITE DE VOTRE PEUPLE ET A L'AMITIE ENTRE NOS DEUX PAYS